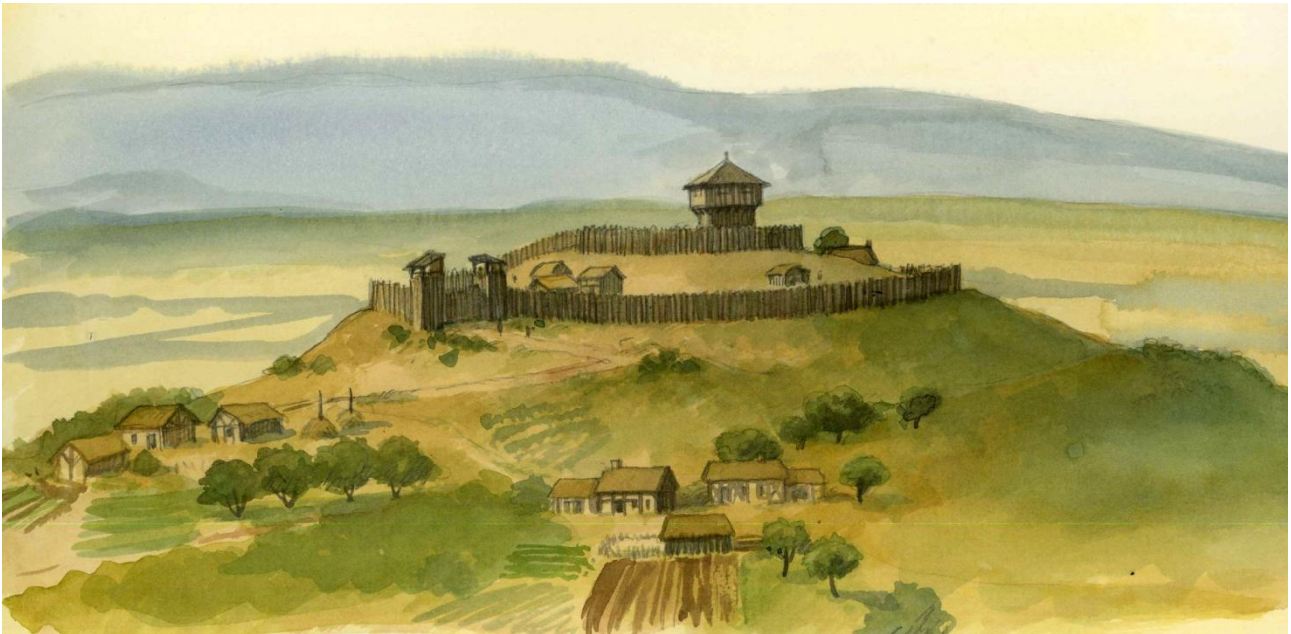


LE MOTTET

La colline du Mottet, imposant bloc de molasse de forme régulière était le siège du premier château d'Hostun. Cette colline est très belle pour sa situation en avant poste du village qu'elle protège, pour ses pentes raides, pour sa régularité. Contrairement à d'autres mottes castrales de la région elle est très bien entretenue, ce qui la rend très « lisible ». Elle est aussi très fragile : la moindre construction sur ses pentes serait problématique pour le paysage.

UNE MOTTE CASTRALE

Aux environs de l'an mil, en l'absence d'un pouvoir central fort, l'aristocratie rurale s'approprie le pouvoir local et commence à édifier dans ses domaines des constructions de terre et de bois. C'est à ce moment là que la colline molassique naturelle du Mottet est investie et aménagée en site défensif (habitat fortifié). Sur la plate forme sommitale prend place une tour de bois. Les pentes sont retaillées, façonnées pour l'implantation du système de défense : une ou plusieurs palissades.



Esquisse de Jacques Terpent



Sur une photo aérienne du Mottet on distingue nettement les "bourrelets" situant l'enceinte supérieure ainsi que l'entrée en chicane (barbacane). Au pied de la motte pouvait prendre place la basse-cour, elle aussi protégée par une enceinte. *Dans le parcellaire de 1725, le Mottet est aussi appelé « Mottaite ou champ du Maître » et appartenait encore au seigneur du lieu, Camille d'Hostun.*

Si certains font remonter l'origine du nom de HOSTUN à Auguste, c'est peut être aussi de cette éminence que les seigneurs d'Hostun tiennent leur nom, puisque "host-" voudrait dire "haut" en patois. *Avant propos de Abbé J. Chabert «HOSTUN, deux siècles d'Histoire » Jaillans, 1907. On trouve de même «auteu» = haut.*

C'est en 1057 que l'on trouve la première trace écrite, dans le cartulaire de Saint Barnard de Romans, d'un seigneur d'Hostun. Il s'agit de Matfred, fils de Ragner, qui avait déjà donné en 1045 une partie de l'église de Sanson (qu'il possédait), à cette Abbaye. *On retrouve de 1080 à 1100 un autre Matfred d'Hostun, archiprêtre à Saint Barnard.* On peut aisément imaginer ce Matfred d'Hostun installé au sommet du Mottet, dans sa tour de bois.

Ce château de bois a vraisemblablement été abandonné vers la fin du XII^{ème} siècle, à l'époque où apparaissent les donjons de pierre. Il semble en effet que l'on peut écarter l'hypothèse de la construction d'une tour de pierre sur le Mottet. Pourtant les seigneurs d'Hostun n'ont pas disparu, on les retrouve continuellement, bien après cette période.

*Source : Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain & Paysager HOSTUN (Drôme)
Rapport de Présentation Janvier 1994*



Le Mottet ou Motte Castrale vu du NE en 2015



Vues au sommet du Mottet

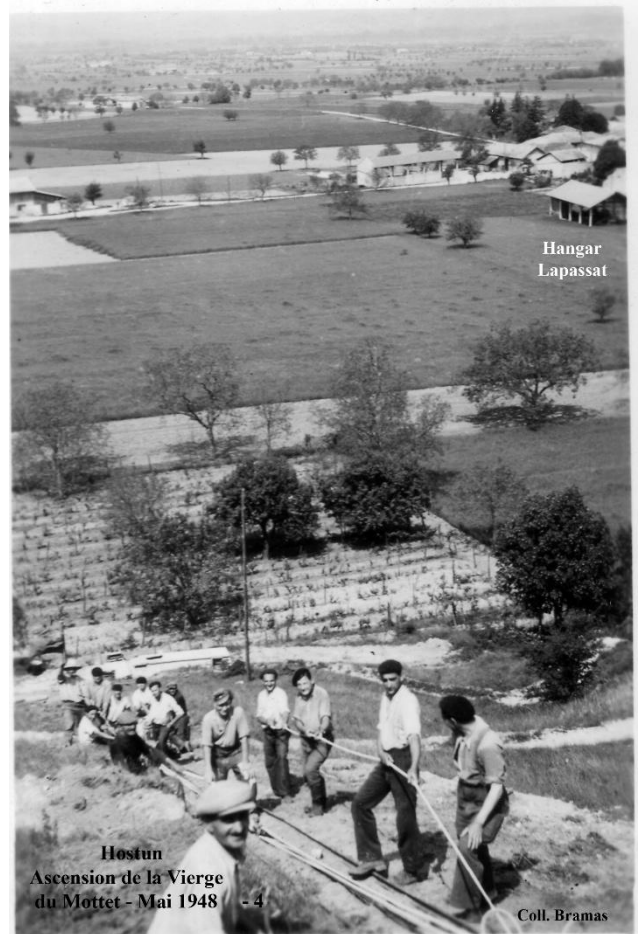
La Vierge du vœu sur le Mottet a Hostun

Née d'un vœu pendant la guerre de 1939-45, l'édification de ce monument dédiée à la Vierge Marie, fut exécutée en 1948. Quelques photographies, prises lors de la montée de la statue, nous montrent quelques difficultés rencontrées et l'ingéniosité qui en résulta.



Hostun - 1948 - Ascension de la Vierge du Mottet - 2

Coll. Bramas



Hangar
Lapassat

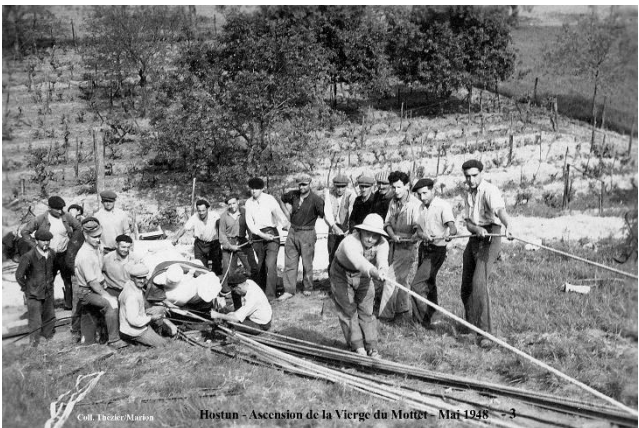


Hostun - 1948 - Ascension de la Vierge du Mottet - 5

Coll. Bramas

Hostun
Ascension de la Vierge
du Mottet - Mai 1948 - 4

Coll. Bramas



Hostun - Ascension de la Vierge du Mottet - Mai 1948 - 3

Coll. Thérèse Martin



Hostun - 1948 - Vierge du Mottet - 1

Coll. Bramas



Hostun - Inauguration de
la Vierge du Mottet
Mai 1948 - 11

Coll. Bramas



Hostun - Inauguration de
la Vierge du Mottet
Mai 1948 - 10

Coll. Bramas

Le curé Cheval, qui serait à l'initiative de cette entreprise, fit sceller dans la pierre le parchemin enroulé qui porte les noms des donateurs, constructeurs et participants à cet événement. Pendant de nombreuses années des processions parcouraient les chemins entre les différents sanctuaires que l'on peut encore voir aux bords des routes et une montée à la Vierge du Mottet. Beaucoup de croix furent détruites sans ménagement par l'élargissement des routes.

Article de Guy Bramas dans Mémoires d'Hostun, de décembre 2005



Célébration des 70 ans de la Vierge du Mottet le 14 août 2018

L'origine de la statuaire des Vierges du vœu, visible dans plusieurs communes de la Drome, est double. Le 9 juillet 1944, à Die, l'abbé Jean Bossan pousse ses paroissiens à implorer la protection de la Vierge et à faire le vœu d'ériger une statue en son honneur si la ville est protégée. L'évêque de Valence-sur-Rhône, Monseigneur Camille Pic, lance ensuite le mouvement départemental par le biais de la Semaine religieuse du diocèse de Valence-sur-Rhône, Die et Saint-Paul-Trois-Châteaux du 26 juillet 1944. La date du vœu est fixée le 15 août 1944, fête de l'Assomption. La réalisation des statues est confiée le plus souvent à des sculpteurs locaux ou régionaux, tels Gaston Dintrat, les époux Hartmann, réfugiés à Allex, le père Duilio Donzelli et son fils Dante de Valence-sur-Rhône, les ateliers Bachini et Vermare de Lyon. Les statues sont d'inspiration très diverses : Vierges à l'enfant couronnées, Vierges non couronnées dotées ou non d'une auréole, Vierges de Lourdes, Vierges en pleurs, Vierges à l'étoile, Vierges Notre-Dame des Foyers. Il convient d'y ajouter les statues antérieures à 1944, devenues Vierges du vœu par la suite.

Source : Musée de la Résistance